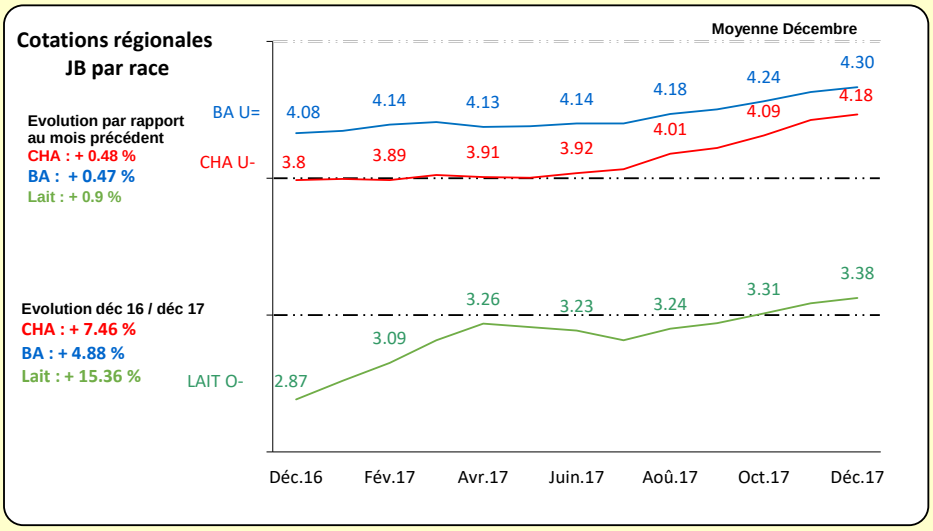
Observatoire économique de la filière viande bovine ligérienne

N°33
Déc. 2017

COTATIONS

Gros Bovins Entrée Abattoir

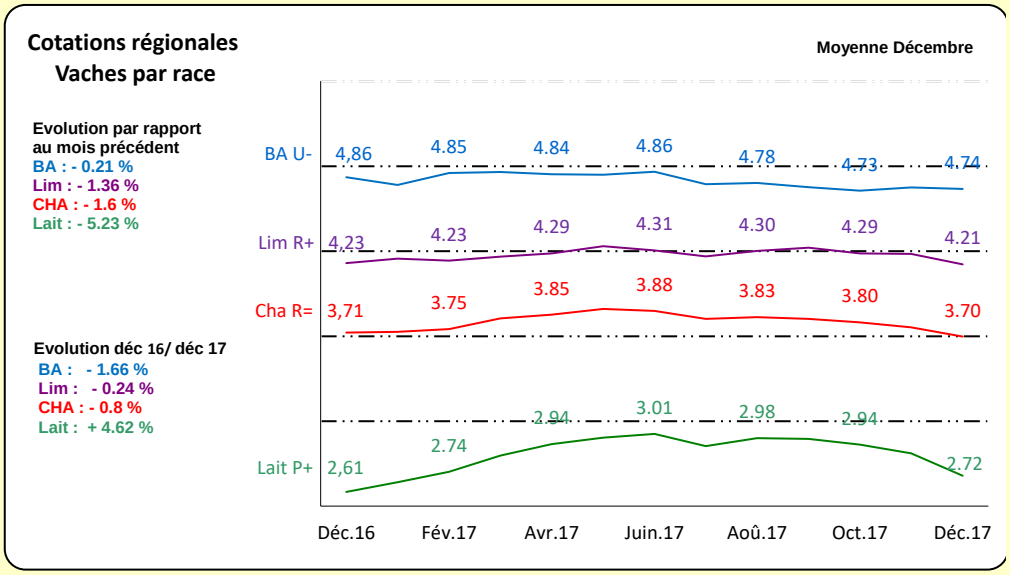


Commentaires :

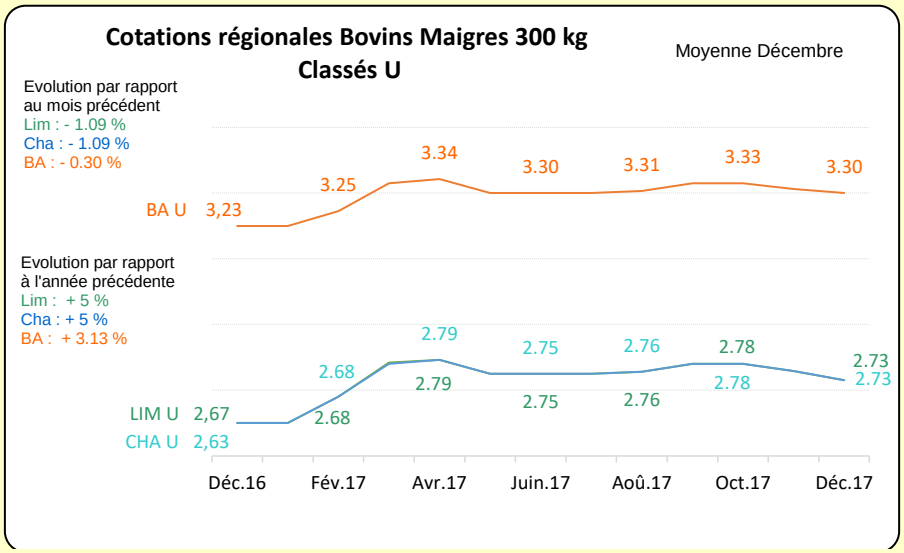
Le marché français réagit à la hausse comme les autres places européennes. Cette embellie sur les prix s'avère liée à la baisse des sorties dans l'Hexagone et le peu de production dans les marchés de consommation de viande de JB. Cette progression atteint sa limite en fin de du mois de décembre. L'offre polonaise s'oriente prioritairement sur les marchés allemands et italiens qui les absorbent sans difficulté.

Commentaires :

La période des fêtes de fin d'année représente habituellement un appel de consommation. La frilosité de celle-ci confrontée à des offres abondantes des réformes laitières et allaitantes compriment les cours. Les prix français diffèrent des marchés européens. Les Pays-Bas abattent peu de vaches depuis juillet dernier. En Allemagne et au Royaume-Uni, ils sont toujours au ralenti. L'Irlande quant à elle tourne à plein régime.



Bovins Maigres



Commentaires :

Le pic des sorties de broutards en cette fin d'année pèse sur les prix sans créer de déséquilibre. Sur l'année, les cours se sont améliorés entre 3 et 5 % avec une certaine linéarité depuis mars 2017. Il convient d'être prudent quant aux conséquences de l'épidémie de FCO sérotype 4 sur le territoire national. Son caractère anxiogène se trouve limiter par les accords bilatéraux actuels. Les disponibilités en broutards sont attendues en forte baisse début 2018.

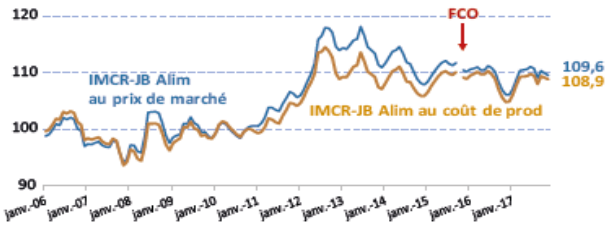
INDICATEURS DE COÛTS

IMCR : les aides PAC ont été recalées pour l'alimentation au coût de production en janvier 2017.

Nov.

Indicateur mensuel de coût de revient jeunes bovins

Source : Institut de l'Élevage d'après Réseaux d'élevage - Base 100 = 2010

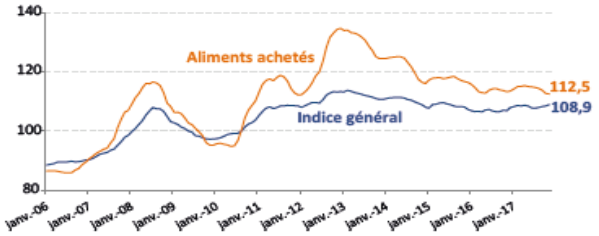


	évolution / mois - 1		évolution / année - 1	
ALIMENTATION AU	Coût de production	Prix de marché	Coût de production	Prix de marché
IMCR - JB	-0,2%	-0,4%	+3,8%	+3,2%
ALIMENTATION	=	-0,4%	+0,4%	-2,0%
CHARGES DE STRUCTURE	+0,1%		+2,0%	
ACHAT DU BROUTARD	-0,4%		+6,9%	

Nov.

IPAMPA viande bovine

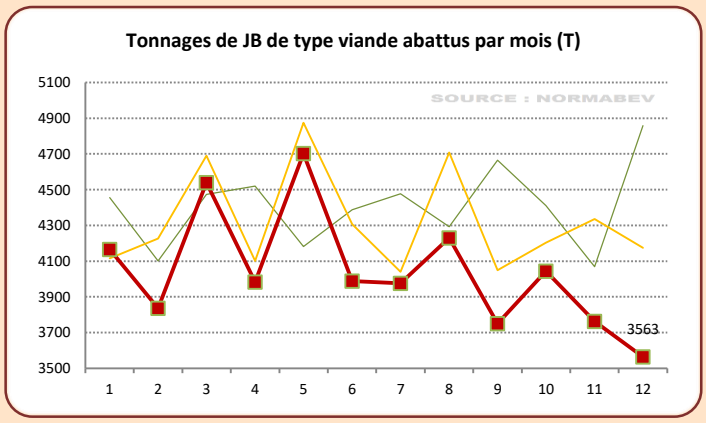
Source : Institut de l'Élevage d'après INSEE - Base 100 = 2010



	Évolution / mois -1	Évolution / année -1
ALIMENTS ACHETÉS	=	-1%
INDICE GÉNÉRAL	=	+2%

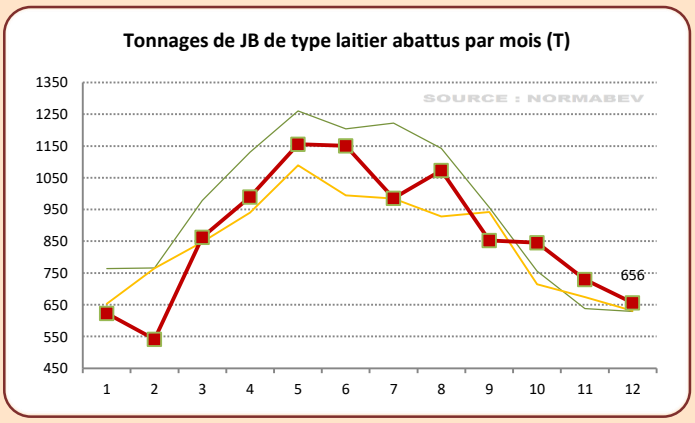
ABATTAGES EN PAYS DE LA LOIRE en tonnage

2013-2015 2016 2017



Cumul annuel

- 3 282 Tonnes / - 6.3 %/ 2016

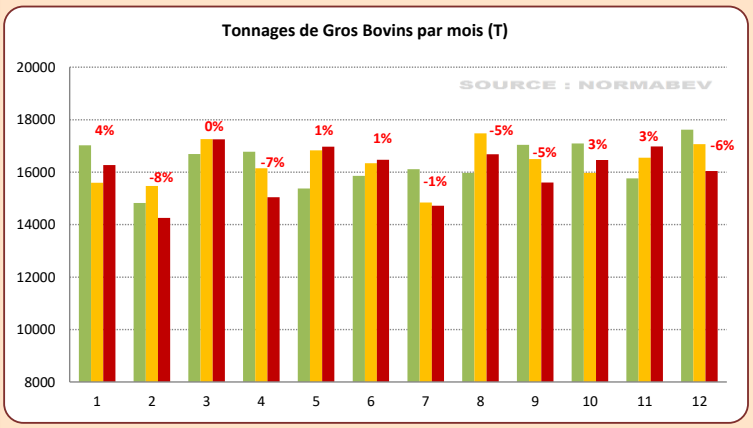


Cumul annuel

+ 301 Tonnes / + 3 %/ 2016

Commentaires :

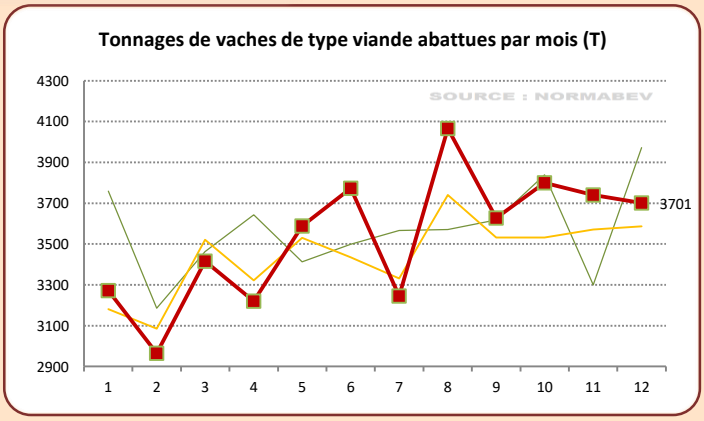
L'activité ligérienne d'abattage recule encore de plus de 3.300 tonnes en 2017. Sont prioritairement concernés les mâles viandes. A 400 kg de moyenne, ce sont plus 8.000 JB abattus en moins sur la région. Avec des volumes peu conséquents, la production de JB laitier demeure stable.



Cumul annuel - 3 315 Tonnes / - 1.7 % / 2016

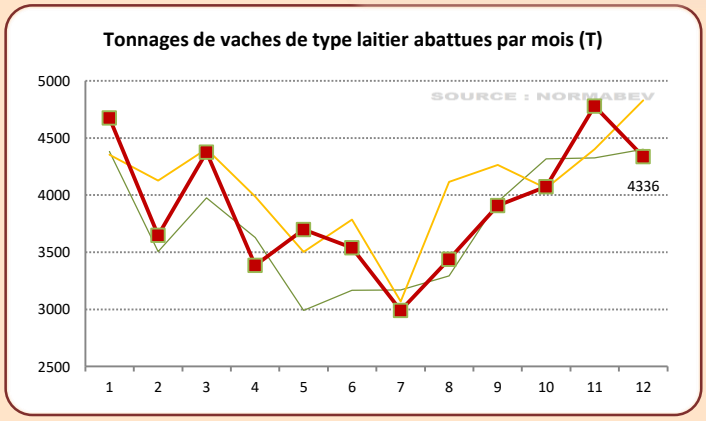
Commentaires :

Les éleveurs laitiers ont conservé leurs vaches sur la fin de cet exercice. A contrario, les éleveurs allaitants poursuivent la décapitalisation du cheptel. Avec des poids en baisse comparativement aux années précédentes, les volumes concernent plus d'animaux.



Cumul annuel

+ 1 043 Tonnes / + 2.5 %/ 2016

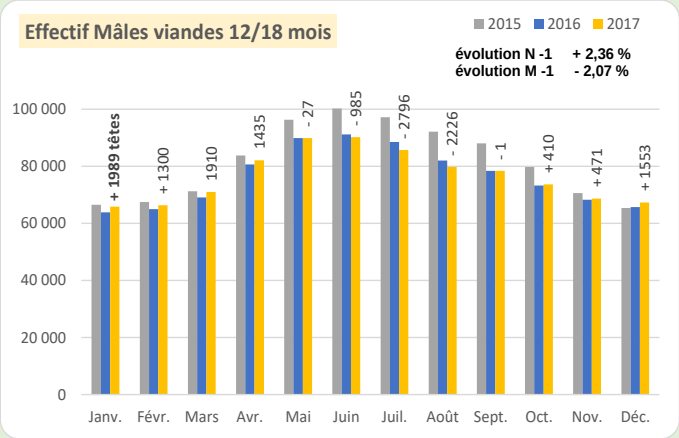


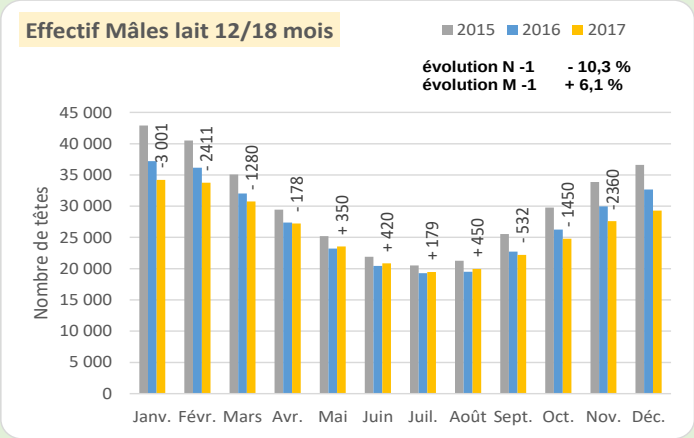
Cumul annuel

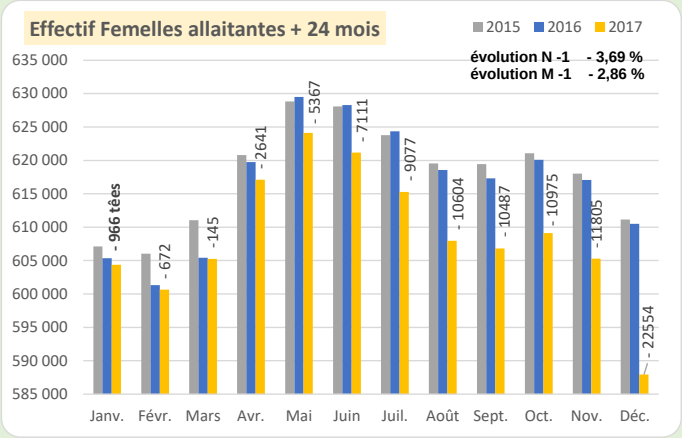
- 2 046 Tonnes / - 4.2 %/ 2016

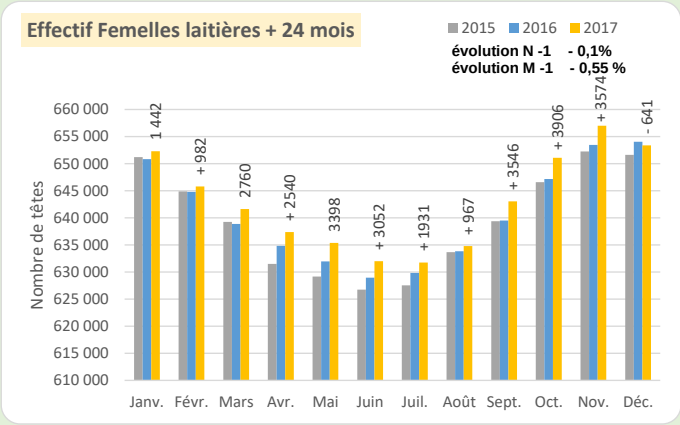
CHEPTEL EN PAYS DE LA LOIRE

EFFECTIF

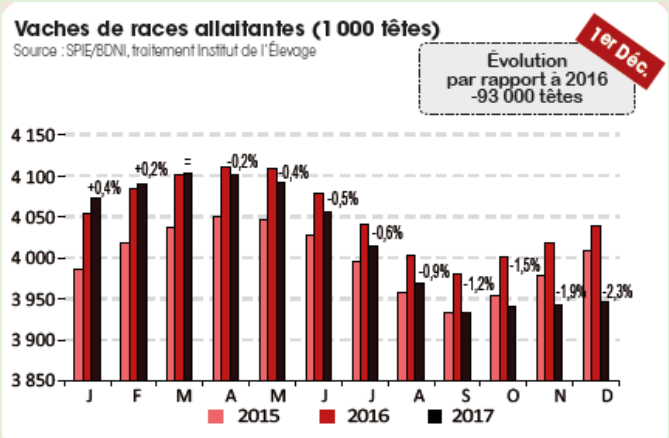


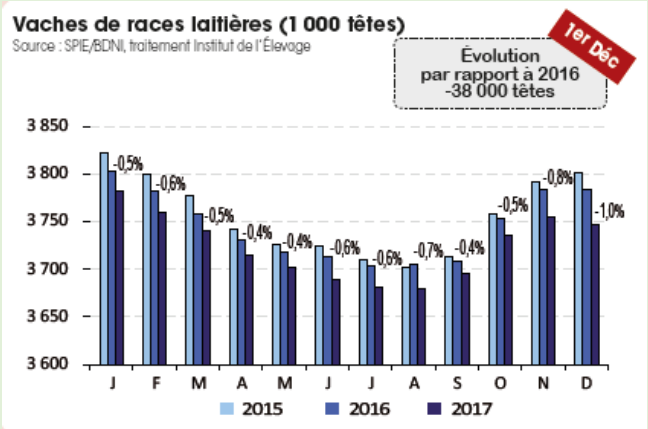




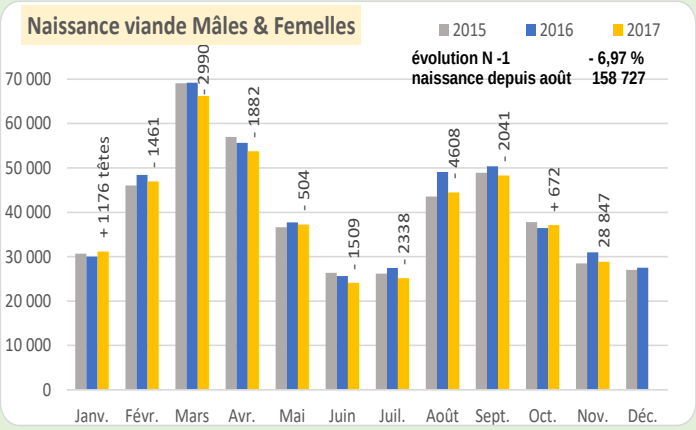


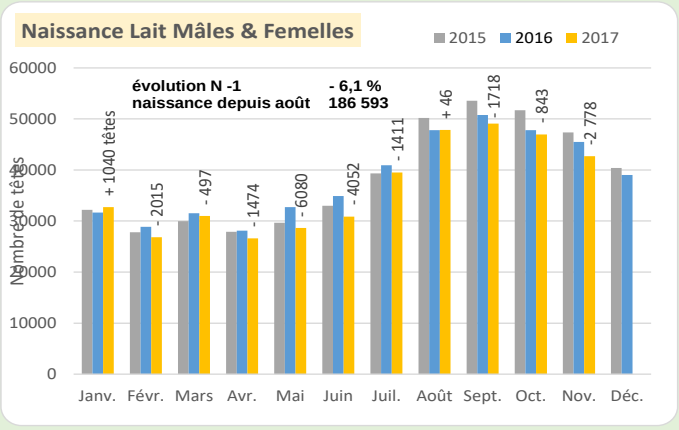
CHEPTEL EN France





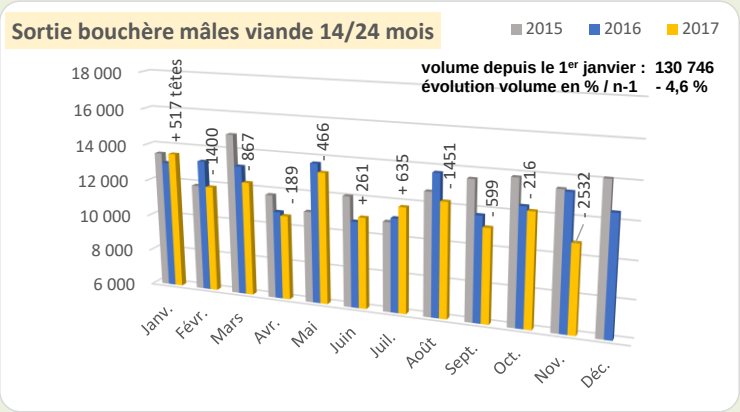
NAISSANCE

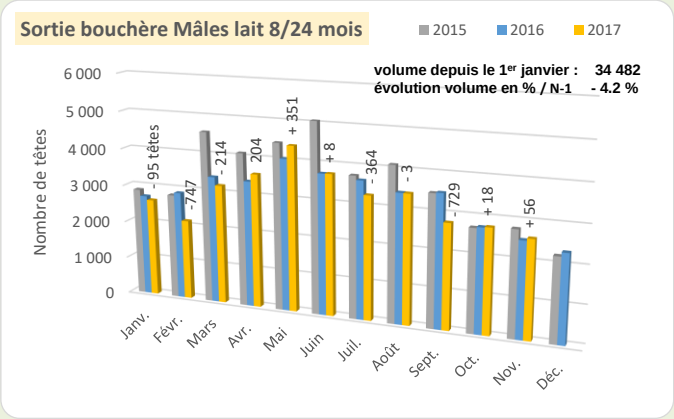


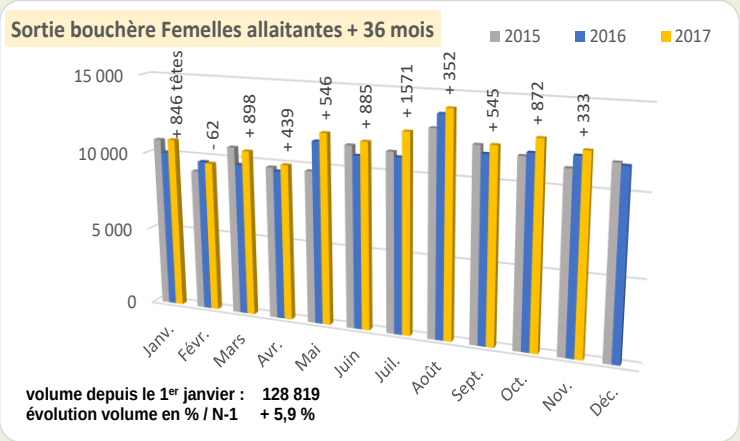


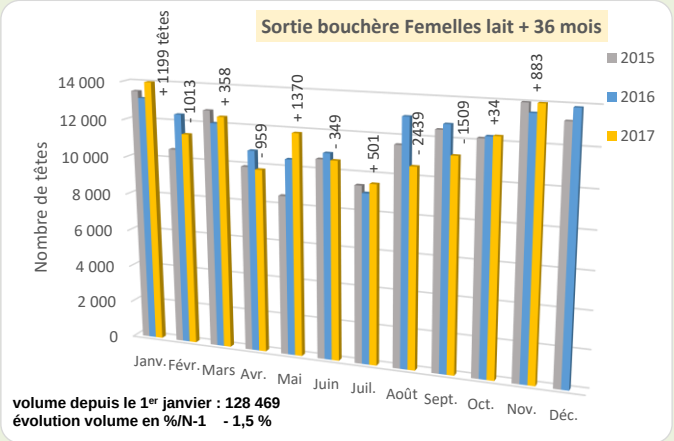
CHEPTEL EN PAYS DE LA LOIRE (suite)

SORTIE BOUCHERE

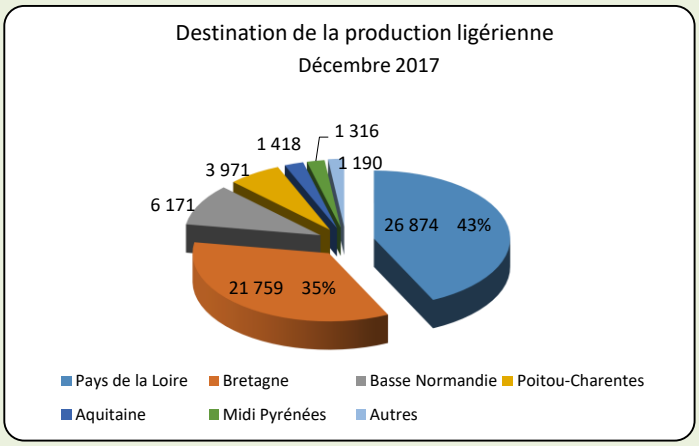


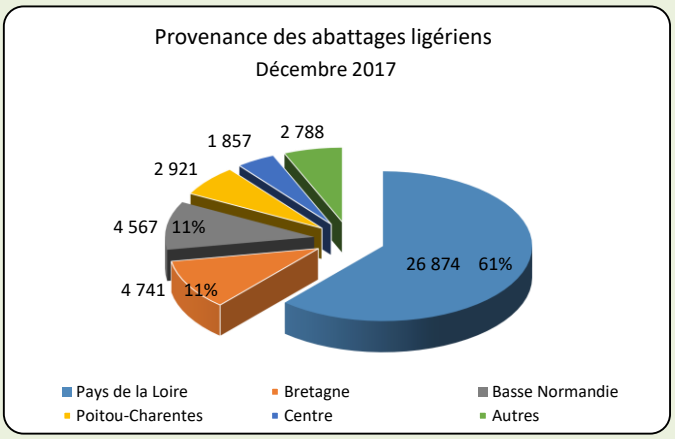






ABATTAGES EN PAYS DE LA LOIRE





Commentaires :

Si la région se trouve un peu plus dans le dur, la variation de près de 10.000 reproductrices allaitantes sur un mois n'existe pas. La variable de 2016 a comptabilisé des effectifs en erreur. Le pourcentage calculé, lui, s'avère bien conforme à la réalité. Cela constitue une chute du cheptel proche de 4%. Elle participe au phénomène national en repli de 93.000 têtes, sur un an. L'absence de rentabilité, le faible renouvellement des actifs expliquent le « déménagement » en cours et le repli sur le végétal… C'est toute la dynamique ligérienne qui va en subir les contrecoups. Les commentaires de la note conjoncture alertent depuis des mois sur cette orientation irréversible. Depuis début août, la région enregistre un recul de 6% des naissances pour le petit million de reproductrices laitières et allaitantes. Cela représente un potentiel de 60.000 sujets produits en moins. Ces résultats vont impacter directement à moyen et long terme l'activité économique de toute la filière ligérienne mais aussi du Grand-Ouest. Les équilibres dans la destination des bovins se maintiennent en pourcentage.

COMMERCE EXTÉRIEUR (OCTOBRE 2017)

CONSOMMATION

Octobre

Consommation indigène contrôlée (calculée par bilan, 1000 téc)
Source : SSP

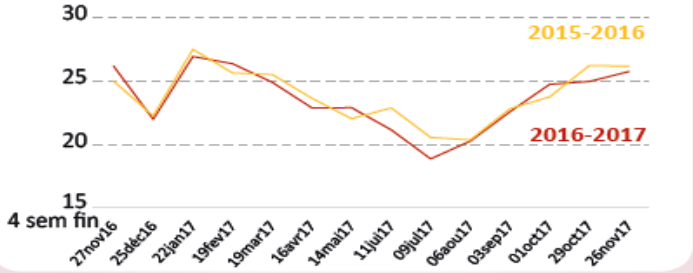
OCTOBRE 2017	OCTOBRE 17/16 %	CUMUL ANNUEL 2017	CUMUL ANNUEL 17/16 %
127,5	-1,1%	1 260	-2,2%

Jusqu'au 26 novembre 2017

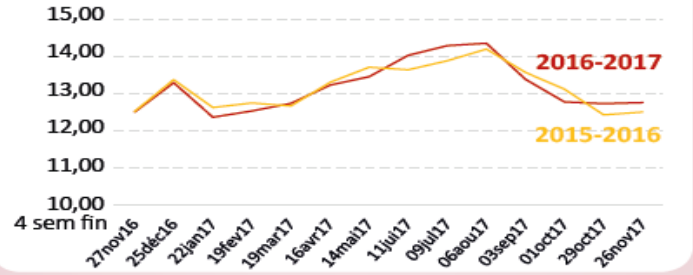
Achats de viande des ménages
Source : Baromètre consommation, Kantar woldpanel, Interbev

Évolution 2017 /2016	DERNIÈRE PÉRIODE Volumes achetés %	DERNIÈRE PÉRIODE Chiffre d'affaires %	CUMUL DEPUIS JANVIER Volumes achetés %	CUMUL DEPUIS JANVIER Chiffre d'affaires %	CUMUL DEPUIS JANVIER Prix moyen des achats %
VOLAILLES	-1,8	+0,3	-1,3	-0,5	8,13
VIANDES DE BOUCHERIE RÉFRIGÉRÉES	-3,5	-2,0	-2,4	-1,8	11,01
DONT VEAU	-7,4	-7,9	-3,8	-4,2	15,28
DONT AGNEAU	-10,1	-7,7	-4,3	-3,0	14,55
DONT PORC	-5,9	-4,1	-4,4	-2,4	7,44
DONT CHEVAL	-32,5	-29,6	-12,0	-12,2	15,01
DONT BOEUF	-1,6	+0,4	-1,7	-1,6	13,16
DONT BOEUF HORS ÉLABORÉS	-3,5	-0,6	-3,2	-2,7	14,40
DONT HACHÉ PUR BOEUF	+1,6	+3,6	-0,6	-0,5	10,79
VIANDE DE BOEUF SURGELÉE	+8,8	+10,9	-1,7	-1,5	6,57
TOTAL BOEUF	+0,3	+1,5	-1,7	-1,6	11,82

Achats de boeuf frais des ménages (1 000 tonnes)
Source : Baromètre consommation, Kantar* woldpanel, FranceAgriMer

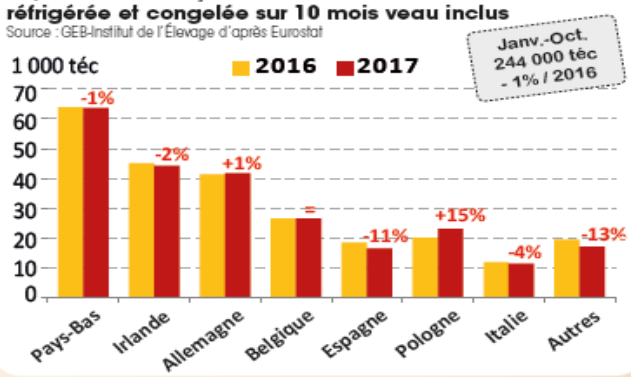


Prix moyen des achats de boeuf frais des ménages (€/kg)
Source : Baromètre consommation, Kantar woldpanel, FranceAgriMer

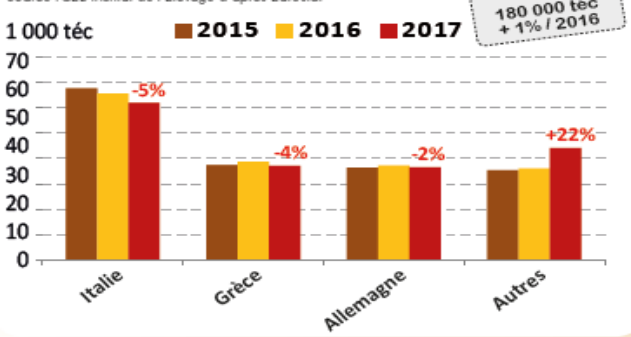


*Les données Kantar sont en cours de vérification

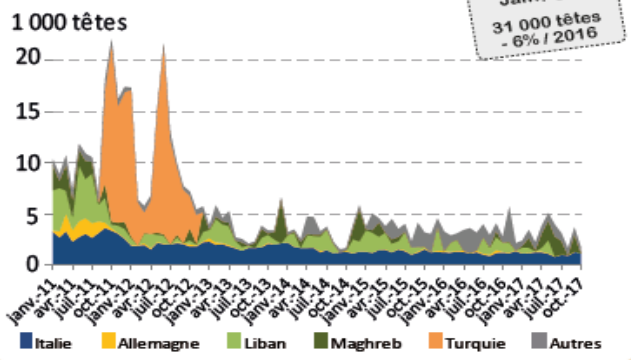
Importations françaises de viande bovine réfrigérée et congelée sur 10 mois veau inclus
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat



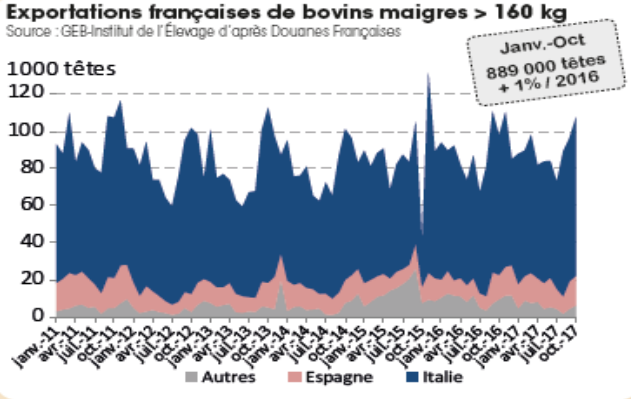
Exportations françaises de viande bovine réfrigérée et congelée sur 10 mois
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat



Exportations françaises de jeunes bovins finis
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat



Exportations françaises de bovins maigres > 160 kg
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Douanes Françaises



Commentaires :

Une période P13 positive pour les viandes de boucherie à +2,4% en volume. Seule, la viande de veau perd 5,5%. A noter, la moindre progression du CA pour toutes les espèces hormis le porc. Ceci indique un recul du prix moyen d'achat. Réel pour les viandes d'agneau et de cheval, pour le bœuf, le veau et le porc, il s'explique par une modification des achats des ménages. Ceux-ci ont privilégié les morceaux à mijoter et le haché par rapport aux morceaux à griller ou rôtir, plus chers. Les données annuelles montrent une régression autour de 4% pour les viandes de veau, d'agneau et de porc comme pour les produits tripiers. La régression de la viande chevaline s'explique en partie par des problèmes de disponibilité. Par contre la viande de bœuf résiste à -1,1% en volume. Le baromètre ne suit pas les achats des ménages pour la viande au sens strict. On sait que les achats des ménages en plats cuisinés et au rayon traiteur se développent sans pouvoir en mesurer l'impact pour le moment. Le recul de la "matière première viande" est très probablement inférieur à ce qui est affiché, notamment pour le bœuf. Sur les 13 dernières périodes, l'ensemble viandes et volailles se situe à -1,6% en volume et à -1,1% en CA.